

Soutes
N° 5

Octobre 1936

Claude Auzan

**

DE L'UNE A L'AUTRE

Le numéro de juin des *Humbles* pousse une charge à fond contre *André Gide*. Les rédacteurs utilisent à cette fin des extraits de presse adroitement découpés et des textes datant de la guerre et de l'après-guerre. Ils s'efforcent ainsi de prouver que Gide fut *militariste*, qu'il accorda à la guerre les mêmes vertus révélatrices que le digne *Maréchal Pétain*, et que sa conversion au communisme et à l'idéologie soviétique n'est qu'une pirouette d'intellectuel, pirouette intéressée, indigne de toute confiance et de toute approbation. Pour les collaborateurs des *Humbles*, Gide reste donc un homme non évolué, un ennemi, pour tout dire un *bourgeois*.

Le parti-pris est ici flagrant, mais il ne faut sans doute en accuser que la position politique de cette revue, position qui n'est inconnue de personne dans les milieux tant soit peu avertis. Une telle attaque qui met seulement en lumière une crise spirituelle — fort regrettable d'ailleurs — d'un très grand écrivain et laisse dans l'ombre les autres stades de son évolution, risque fort de tirer un peu bas. Ce n'est pas ici que j'entreprendrai une défense d'André Gide. Un article de notre camarade *Auguste Vistel* sur *André Gide et le Marxisme* paru dans le N° 3 de *Soutes*, a pu éclairer les lecteurs sur l'évolution de cet esprit remarquable, et sur son œuvre qui n'est qu'un « long mouvement dialectique au long duquel s'élabore une synthèse de l'homme ». Plutôt que de reprendre une discussion qui paraissait close, je préfère mentionner ici une entreprise beaucoup plus sympathique : je veux parler de l'enquête que la revue JEUX (70, Bd Montesquieu, à Roubaix) a amorcée dans son n° de juillet. Cette enquête auprès de jeunes écrivains et de jeunes tout court, porte précisément sur l'opinion que se font d'André Gide et de son brusque débouché dans le communisme les nouvelles générations intellectuelles. Je me suis réjoui de constater que, dans l'ensemble, ces réponses sincères et directes apportaient un franc démenti aux attaques à tout le moins injustifiées des *Humbles*. La conversion de Gide ne se sépare point de son œuvre et celle-ci reste en contact avec la nouvelle jeunesse, telle est la conclusion qui se dégage de l'enquête de *Jeux*. Voilà une jeune revue qui semble vouloir élargir son horizon et nous promettre des numéros de plus en plus intéressants et actuels.

*

**

3
~~MA~~